

Magazine du Conseil général

l'Aveyron



Le Larzac des Templiers et des Hospitaliers

OCTOBRE 2011 N° 166



www.cg12.fr

Point de vue



Le bilan touristique de la saison d'été reste à affiner mais on sait déjà que l'Aveyron a su tirer son épingle du jeu. Il fait également apparaître l'importance des animations dans le « panier » que garnissent nos visiteurs. A côté de l'espace et des loisirs de pleine nature, il est évident que la mobilisation des habitants de nos communes pour la mise en valeur du patrimoine, l'organisation des festivals, ou tout simplement de la fête du village, demeure une valeur sûre de l'attractivité du département. Cet élan de bénévolat donne à l'Aveyron l'identité et l'authenticité qui sont recherchées par les touristes. Cela correspond également à une qualité de vie que les Aveyronnais se construisent pour eux-mêmes. Sachons garder cette dynamique. Celle-ci ne peut pas se réduire à l'indispensable développement économique. Elle compte aussi sur la solidarité, sur le respect d'un héritage, le plaisir de recevoir et d'échanger autour d'instant privilégiés que créent la musique, le théâtre, les expositions ou les marchés. Autrement dit, sur la culture de notre territoire.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

Conseil général de l'Aveyron
Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr

L'Aveyron, magazine du Conseil général
N° I.S.S.N.1156-5527 Édité par le Conseil général
Directeur de publication : R.C. Coussergues
Maquette et impression : Groupe Burlat Rodez
Rédaction : C. Samson, C. Albagnac
Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, Kinoui,

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Diffusion : 135 000 ex.
Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert

Photo de couverture : Sainte-Eulalie-de-Cernon



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 3 Saint-Parthem s'équipe
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4 Ils sont rentrés !
- 5 L'ancrage territorial de l'économie
- 6 Le chantier des Bourines mobilise le canton de Laissac
- 7 Cancer et karaté, une meilleure qualité de vie
- 8 Matériel agricole, des coopératives d'hommes
- 9 Chambre de métiers : un contrat au service de la ruralité

PARTENARIAT

- 10-11 Larzac, Templier et Hospitalier : exemple de développement local
- 12 Sport et handicap, démolir le cloisonnement
- 13 Un cheval aveyronnais aux Mondiaux

MAGAZINE

- 14 Côtes de Millau, la récompense de l'AOC
- 15 Jean-Philippe Roman : l'homme aux ours

16-17 CANTONS

18 GROUPES POLITIQUES

19 AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 La fusillade du plateau des Forges à Aubin

SUR LE VIF...

Les Agrifolies à Laissac





Élus et personnalités lors de l'inauguration

Saint-Parthem s'équipe

La commune de Saint-Parthem est organisée autour du Lot, jusqu'à Port d'Agrès et Gironde haut perchée au-dessus de la vallée. La journée du 9 septembre a permis de juger de la beauté du site. Et de la qualité des initiatives de l'équipe municipale de Jean-Michel Reynes, qui n'a pas manqué de rendre hommage à son prédécesseur, Raymond Molénat, et de souligner l'aide de Christian Tieulié, alors conseiller général, pour son action.

Salle des fêtes et d'animation de Saint-Parthem, cœur de village, mise aux normes de l'assainissement à Saint-Parthem et à Port d'Agrès, restauration de la chapelle ND de Gironde... Autant d'inaugurations qui témoignent du souci des élus et de la population, elle-même très mobilisée, pour une plus grande qualité de vie dans la commune.

Le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, a tenu à rendre hommage aux élus et bénévoles pour le travail réalisé sur les différents sites. C'est un total de plus de 600 000 € que le Conseil général a apporté en accompagnement des diverses actions.

Une nouvelle école à Palmas

La quarantaine d'élèves de Palmas avait déjà pris ses marques au printemps en occupant les lieux. Mais c'est seulement à la veille de cette rentrée que la nouvelle école a été inaugurée, en présence notamment de la préfète Danielle Polvé-Montmasson, du député Yves Censi et du président du Conseil général, Jean-Claude Luche.

Le maire, Paul Redon, a souligné la volonté de la commune de se doter d'un outil de travail mieux adapté que le précédent pour recevoir les enfants. Les partenariats financiers habituels (Etat, réserve parlementaire, Conseil général) ont permis de le réaliser, pour un montant total de 638 000 €.

« Voilà une bonne façon de préparer l'avenir. Cette



La nouvelle école de Palmas, route de Grèzes

école porte la fierté des habitants de Palmas », ont insisté les différents intervenants en rappelant les missions de l'école de la République, « au cœur de notre contrat social ».

L'effectif est stable et les prévisions démographiques pour les prochaines années sont bonnes.

L'art de la forge



La coopération entre les départements de l'Aveyron et du Hyogo, portée par Aveyron International, vient de s'enrichir d'un nouveau partenariat : celui des forgerons aveyronnais et japonais, par l'intermédiaire de l'association de forgerons aveyronnais K12.

Au programme de cet échange : démonstration des maîtres japonais au festival Fers et lames du Domaine de Gaillac, sur le Larzac, réception au Conseil général en présence du vice-président chargé des relations internationales Pierre-Marie Blanquet, visites...

Accompagner le vieillissement

Le Conseil général organise un colloque pour les personnes âgées et les personnes handicapées, ouvert à tout public, sur le thème « Vieillir accompagné pour conserver son autonomie ». Il aura lieu le vendredi 21 octobre de 14h à 18h à la salle d'animation de Luc. Trois tables rondes sont prévues, sur le soutien à domicile, celui des proches et des aidants naturels, sur les structures d'accueil. Elles seront ponctuées d'échanges et de débats.

Petite enfance à Salles-Curan

La Maison de la petite enfance qui a été inaugurée le 31 août à Salles-Curan est la cinquième du programme initié par le syndicat intercommunal des Monts et lacs du Lévézou, présidé par Alain Pichon, pour un investissement total de 1,355 M€.



Le collège d'Onet-le-Château en travaux dès l'année prochaine

Ils sont rentrés !

Près de 45 000 jeunes Aveyronnais ont retrouvé début septembre le chemin de l'école, du collège, du lycée. Pour cette rentrée, le Conseil général a, notamment, offert 3 450 dictionnaires (un budget de 65 000 €) aux élèves qui entrent en 6^e.

En ce qui concerne les collèges publics, de la responsabilité du Conseil général, le président Jean-Claude Luche a saisi l'occasion pour rappeler l'effort de la collectivité départementale (voir L'Aveyron de septembre), sur les bâtiments mais également au niveau des transports scolaires et de la restauration. Pour les transports scolaires, désormais gratuits pour les familles, la part du Conseil général s'élève à 14 M€. Pour la restauration, la collectivité intervient à hauteur de 5 M€ afin de faciliter l'accès des jeunes aux cantines, à un prix moindre pour les familles.

Jean-Claude Luche a également évoqué le plan pluriannuel de modernisation des établissements, portant essentiellement sur l'accessibilité et les économies d'énergie avec d'importants chantiers (Capdenac, Sévérac-le-Château, Naucelle, Mur-de-Barrez, Rieupeyroux, Pont-de-Salars...).

5 M€
pour rénover
le collège
d'Onet-le-Château

3 450 dictionnaires
offerts par le Conseil général



C'est dans ce cadre qu'est programmée, à partir du second trimestre 2012, la rénovation du collège d'Onet-le-Château aux Quatre-Saisons (près de 400 élèves cette année). L'établissement, qui date de 1976, a vieilli. Il n'est plus adapté à des conditions de fonctionnement acceptables.

5 M€ sont prévus pour des travaux devenus indispensables et qui dureront 18 mois. Ils concerneront notamment la création d'un nouvel espace de restauration, l'accessibilité, l'isolation extérieure, le changement des menuiseries, l'aménagement de salles de sciences...

Pour ce qui est de la carte des collèges du département (des demandes de création existent à Laissac et à La Primaube), le président du Conseil général a souhaité une réflexion globale, afin d'arriver à une couverture territoriale la plus complète possible.



L'ancrage territorial de l'économie

Conques et l'Aveyron ont accueilli, les 15 et 16 septembre, le congrès du Conseil national des économies régionales pour débattre de la question de l'ancrage de l'économie sur les territoires.

Le Conseil national des économies régionales (CNER), fort d'un réseau de 100 adhérents, est un lieu privilégié pour les échanges.

Délocalisations, relocalisations, tendances du marketing territorial, recomposition des liens entre entreprises et territoires, connexions entre économies locale et mondiale... Dans la conjoncture actuelle avec les difficultés économiques et financières qui la caractérisent, ce sont des thèmes d'actualité. Le choix de Conques pour en débattre met en avant de façon très claire l'importance de la question. Elle est même essentielle pour des départements ruraux qui, comme l'Aveyron, doivent encore surmonter des handicaps (celui de l'enclavement en particulier) pour réussir, ainsi que l'a fait remarquer le président du Conseil général, Jean-Claude Luche.

Les travaux du congrès ont permis de bien définir les

“

Chacun est à la recherche de marques... il existe un besoin profond de repères”.

économique avec des démarches diverses, alliant la notion d'identité (Fabriqué en Aveyron par exemple), la qualité, l'authenticité.

Ce que confirme l'écrivain Guy Sorman, pour qui, dans une économie très mondialisée, la place du local devient un atout. Il estime ainsi que « chacun est à la recherche de marques ».

enjeux à travers le rôle des Agences de développement et des comités d'expansion, « fers de lance de l'action publique pour l'économie territoriale », ainsi que les définit le président du CNER, Pascal Allizard.

Pour lui, le territoire est un outil de la performance économique avec des démarches diverses, alliant la notion d'identité (Fabriqué en Aveyron par exemple), la qualité, l'authenticité. Ce que confirme l'écrivain Guy Sorman, pour qui, dans une économie très mondialisée, la place du local devient un atout. Il estime ainsi que « chacun est à la recherche de marques ». Qu'il existe « un besoin profond de repères », que peuvent proposer des territoires comme l'Aveyron.



A Conques

Aveyron Expansion a osé proposer la candidature aveyronnaise pour le congrès du CNER sur le site de Conques.

L'idée était excellente et soulignée comme telle par les participants qui se sont extasiés devant la beauté du lieu.

Avec ses 600 000 visiteurs, ainsi que l'a rappelé le maire, Philippe Varsi, la cité de Sainte-Foy se positionne comme l'un des sites phares du département. Elle a été beaucoup admirée pendant les deux jours du congrès par les participants venus de toute la France et salués à leur arrivée par les présidents des Conseils régional et général Martin Malvy et Jean-Claude Luche.



A la tribune du congrès



Des racines

Philippe Richert, ministre chargé des collectivités territoriales, n'a pas pu se rendre à Conques. Mais il a tenu à délivrer un message aux congressistes du CNER en leur indiquant que, dans un monde qui change et évolue rapidement, « les agences de développement doivent se remettre en question et permettre d'adapter les performances territoriales aux nouveaux défis ».

Il estime que, avec une mondialisation accélérée, « le développement passe d'abord par les

entreprises enracinées dans le territoire ».

Ce qui explique la résistance du tissu aveyronnais face aux menaces de délocalisations qui ont touché bien des régions de France.

Le président d'Aveyron Expansion, Arnaud Viala, voit trois grandes raisons à cette situation : la force du réseau des PME et l'enracinement des entreprises, souvent familiales ; l'ancrage des produits sur le territoire ; la culture aveyronnaise de la valeur ajoutée et du travail.



Des bénévoles passionnés

Le petit Versailles du cochon !

L'appréciation est de Louis Causse, architecte des Bâtiments de France, qui ne se lasse pas de louer la beauté des Bourines, d'une façon générale, et des porcheries en particulier. Les 17 loges (plus une loge pour le porcher) sont disposées en U de part et d'autre d'une cour pavée de 4 500 m².

L'ensemble est considéré comme un modèle, probablement unique en France pour ce niveau d'architecture.

Le soutien du Conseil général

Cette restauration a reçu le Prix départemental du patrimoine en 2009. Le Conseil général intervient désormais sur les chantiers de bénévoles.

Le site des Bourines a servi de cadre au tournage de plusieurs films, dont Malevil en 1981 et la version 1983 de Fanfan la Tulipe.

Le chantier des Bourines mobilise le canton de Laissac

Le chantier de restauration des porcheries des Bourines entre dans une nouvelle phase avec des perspectives d'animation culturelle du site.

Le superbe ensemble du Domaine des Bourines, sur la commune de Bertholène, souffrait d'une blessure. Les porcheries, dont l'utilisation avait cessé depuis une cinquantaine d'années, envahies par la végétation, s'installaient durablement dans leur situation de ruines...

Mais il fallait compter avec la détermination d'un homme, Didier Combret, amoureux des témoins de l'histoire aveyronnaise que sont de tels éléments du patrimoine commun. Il a su diffuser sa passion pour les Bourines. Ils étaient cent bénévoles, ce jour de juin 2009, pour lancer le chantier de la reconquête. Depuis, le travail a permis de progresser doucement mais sûrement dans la réhabilitation du site.

L'aide financière a été trouvée auprès de l'Etat, du Conseil général, de la Fondation du Patrimoine, des Vieilles Maisons Françaises.

Cinq associations qui se consacrent à la valorisation du patrimoine sur le canton de Laissac (de Bertholène, Coussergues, Cruéjous, Gaillac et Vimenet) se sont retrouvées sur les objectifs de l'opération en rassemblant leurs forces. Des propriétaires réceptifs et mobilisés (Mme Bregou et M. Naudan) ont permis au projet de prendre corps. Il vient d'ailleurs de franchir une nouvelle étape

avec la convention d'utilisation qui a été signée avec eux le 26 août dernier. « C'est une histoire d'amitié, un concours exceptionnel de bonnes volontés, une formidable aventure humaine... Les Bourines doivent devenir un lieu d'excellence, lié à la beauté, au talent, à l'originalité », souligne la co-présidente (avec Didier Combret) de l'association Les Bourines en Rouergue, Christine Presne.

Association qui va poursuivre sa mission en recherchant des moyens (fonds publics et privés) pour continuer la restauration (pour une seconde étape avec les couvertures notamment) et faire des Bourines un espace privilégié d'expression culturelle pour le canton de Laissac et pour le département.

Une convention avec les propriétaires



Les moines et leurs domaines agricoles

Les moines d'Aubrac, riches de leurs prairies d'estive à Bonnefon, Plagnes, Aulos ou Puech-Geniez, avaient besoin de terres plus aptes aux cultures que celles situées en altitude. C'est pourquoi ils devinrent (comme d'autres abbayes du Rouergue, dont celle de Bonneval) d'importants propriétaires fonciers avec l'organisation de grands domaines. Ainsi naquit le système des « granges ». Les Bourines constituent sans aucun doute la plus belle de

la Dômerie d'Aubrac. A la fin du XVII^e siècle, elle rapportait 18% du total des revenus du domaine, autant que tous les autres domaines réunis. Avant sa partition, au milieu du XX^e siècle, il s'étendait sur 720 hectares, dont les deux tiers en pâturages et en bois, avec un troupeau ovin de près de 2 000 têtes. Monument historique depuis 1963, le domaine des Bourines comprend un château et plusieurs bâtiments agricoles (granges, porcheries...).

Cancer et karaté

Une meilleure qualité de vie

Aider les personnes atteintes de cancer à mieux supporter et gérer les effets secondaires des traitements par la pratique régulière d'une activité physique, en l'occurrence le karaté : c'est le but de la CAMI dont une antenne a été créée dans l'Aveyron il y a deux ans.

Que la pratique d'une activité physique soit bénéfique pour le moral des malades, c'est reconnu et admis depuis longtemps. C'est assez récemment en revanche que l'on a constaté les bienfaits du sport quant à la lutte contre les troubles invalidants et prolongés liés aux traitements des cancers, pour la qualité de vie et l'augmentation du taux de survie. Lorsque Christian Cabantous, formateur au club Sakura de Rodez, et Alain Sirven, médecin du sport, se sont intéressés à la CAMI, ils ont découvert une « approche humaine et scientifique » de la part d'un « médecin rigoureux », Thierry Bouillet, et d'un maître de karaté, Jean-Marc Descotes. Tous deux ont mis au point une méthodologie aujourd'hui validée par un Diplôme universitaire Sport et cancer à l'université Paris 13.

Dans l'Aveyron, à Rodez, le travail de la CAMI est soutenu et suivi de très près par de nombreux partenaires dont le centre hospitalier. L'inscription des élèves à la CAMI est conditionnée à la possession d'un certificat médical.

Pour cette rentrée 2011, 22 personnes sont inscrites, âgées d'une trentaine d'années à plus 70 ans. 20 sont des femmes, les hommes, estime le Dr Sirven, misant plutôt sur : « je m'en sortirai seul ». Certains sont en cours de traitement, d'autres en rémission ; certains travaillent à nouveau, d'autres pas ; certains sont des sportifs, d'autres non. Le cours est toujours précédé d'une dégustation de thé, ceci afin de « se poser, de se retrouver ». Puis suivent quelque 50 minutes d'un cours qui a toutes les apparences du collectif mais dont le formateur adapte la demande à chaque cas.

Le Dr Sirven, co-président de la CAMI Aveyron

avec Chantal Hurtes, l'a constaté : tous les élèves disent l'amélioration de leur qualité de vie, la diminution de la fatigue. Aussi estime-t-il que cette pratique sportive a « largement sa place en complément des soins qui existent ».



Une approche humaine et scientifique ”

Le sport pour faire face à la maladie



Les bénéfices du karaté

Pourquoi privilégier le karaté dans cette démarche ? Le Dr Alain Sirven explique tout d'abord que ce sport suppose l'utilisation des quatre membres. De plus, la respiration y est fondamentale, assortie d'une prise de conscience. Equilibre et latéralisation sont également importants, ainsi que le travail de la mémoire pour les enchaînements des mouvements. Par ailleurs, au tout début, chaque élève

travaille seul et face au miroir : une première étape à franchir pour ces élèves au corps meurtri, mal aimé voire refusé, douloureux. Puis vient l'étape suivante : celle du travail à deux, de l'acceptation d'être touché et de toucher l'autre. Enfin, la première victoire, comme le souligne Alain Sirven, c'est quand le fameux « kiaï », libérateur d'énergie, peut sortir.



Parrainage et mécénat

La CAMI Aveyron est parrainée par Yannick Noah avec lequel des projets sont en cours d'élaboration. Ils sont destinés à mieux faire connaître la CAMI notamment auprès des mécènes potentiels. Si la CAMI Aveyron est soutenue notamment par la Ligue contre le cancer, le Conseil général, les clubs service... et l'entreprise Bosch qui libère du temps pour le formateur, l'association est loin de disposer du budget de 30 000 € dont elle aurait besoin.

Une section pour les enfants

La CAMI nationale a demandé à l'antenne aveyronnaise d'être pilote dans la création d'une section exclusivement destinée aux enfants. C'est en projet.

Pratique

Coût : 130 €/an

Trois séances possibles/semaine : lundi et mercredi matin, jeudi en fin d'après-midi.

Contact : CAMI Aveyron, 122, bd du 122^e R.I., Rodez.

Tél. 06 82 67 43 18

Internet :

<http://sportetcancer.com> ;

www.sakura-rodez.com

(les sections du sakura)



Des projets innovants

Dans le cadre de l'aide au fonctionnement des organismes qui participent au développement de l'agriculture aveyronnaise, le Conseil général, par un projet de convention qui fixe des actions à réaliser, soutient la fédération des CUMA. Pour 2011, il lui a accordé une subvention de 29 000 €. Pour Jean-Claude Anglars, « la Fédération des CUMA de l'Aveyron anime des projets innovants utiles pour le monde agricole du département. Animant et fédérant un réseau de 270 CUMA, elle joue un rôle important dans le dynamisme et le développement de l'agriculture aveyronnaise. C'est pourquoi le Conseil général a souhaité mettre en place un contrat d'objectifs avec cette fédération, axé autour du développement durable ».



Une déchiqueteuse en action

Matériel agricole

Des coopératives d'hommes

Avec 7600 adhérents soit 80% des exploitations aveyronnaises, la fédération départementale des 270 CUMA (coopératives d'utilisation de matériel agricole) rassemble et assure un incontestable soutien à l'agriculture grâce à un maillage serré du territoire.

Ensileuses, tracteurs, épandeurs, charrues, semoirs, dessileuse, tailleuses de haie, déchiqueteuse à bois... Avec 8 000 matériels, les CUMA jouent un rôle essentiel pour permettre aux agriculteurs de faire face à deux enjeux aujourd'hui majeurs : réduire les charges de mécanisation qui représentent de 40 à 50% des charges d'une exploitation et le temps passé au travail, l'élevage étant extrêmement contraignant de ce point de vue. L'efficacité de ces engins serait moindre toutefois si les CUMA de l'Aveyron n'étaient organisées en un réseau dense, au plus près des agriculteurs. Celui-ci est constitué de 242 CUMA locales, 17 inter-CUMA, 8 coopératives spécialisées, une départementale pour l'huile végétale et 2 unions interdépartementales, mais aussi 114 salariés (dont une soixantaine de permanents) auxquels les agriculteurs

peuvent déléguer certains travaux, dégageant ainsi plus de temps à consacrer à leur troupeau.

Les CUMA accompagnent également l'innovation. Pour favoriser l'utilisation du bois comme source d'énergie, elle propose des outils diminuant la pénibilité du travail. Une CUMA a été créée par un groupe d'agriculteurs qui utilisent de l'huile de colza et de tournesol comme carburant.

Pour répondre à un besoin des collectivités, des filières locales de co-compostage se mettent en place, permettant le traitement des déchets verts mélangés aux effluents agricoles. Un premier appel d'offres va être lancé à la fin de l'année avec le SMICTOM Olt et Viadène. Autre action : favoriser la conduite économique des tracteurs, avec un diagnostic du véhicule et une formation.



« Ce sont les hommes qui font les CUMA »

Pour Michel Bessière, président de la fédération départementale des CUMA, « ce sont les hommes qui font les CUMA, pas les machines. C'est le mot coopérative qu'il faut retenir, le lien social qui est créé. On se retrouve à la CUMA, on conduit des projets ensemble, on échange, on soutient en cas de coup dur ». Cela passe par un paramètre essentiel : « garder le maillage » actuel du territoire, avec des responsables et des équipes au plus près du terrain. « Les adhérents, rappelle-t-il, sont des coopérateurs. Ce sont eux qui ont la main sur les orientations, le développement et le pilotage de la structure ».

Journée départementale de la mécanisation « La Cuma dans la cour de ferme », mardi 15 novembre à Colombiès, autour d'un forum débat – Gagner en performance dans l'alimentation de son troupeau – et des démonstrations de matériels.

Chambre de métiers : un contrat au service de la ruralité

Le partenariat entre le Conseil général et la Chambre de métiers et de l'artisanat s'enrichit d'une 7^e convention, avec une dominante : pour une ruralité vivante.

Signée le 7 septembre entre le président Jean-Claude Luche et la présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat, Christine Sahuét, ce nouveau contrat (110 000 € du Conseil général en 2011) constitue la suite logique d'un long travail entre les deux structures qui ont fait œuvre de pionnières.

Débutée en 1992, l'action a été couronnée de résultats. Un seul exemple : alors qu'au niveau national, 52% des entreprises sont en activité cinq ans après leur création, ce taux passe à 75% dans le département. Voilà le résultat de l'accompagnement des porteurs de projets par la Chambre de métiers, avec le soutien du Conseil général.

Cette 7^e convention porte également la marque de l'indispensable adaptation à l'évolution des pratiques, « afin de coller au mieux aux besoins de

l'artisanat », indique Mme Sahuét. Ainsi, sont prises en compte les questions liées à l'environnement.

Devenir un artisan « éco-citoyen » est désormais une nécessité et des mesures (diagnostic environnemental, possibilité d'aides...) traduisent concrètement cette préoccupation. Enfin, ainsi que le soulignent Jean-Claude Luche et Christine Sahuét, ce partenariat se veut d'abord une action au service de la ruralité. Pour le président du Conseil général, il faut voir dans ce chantier en commun la volonté partagée de préparer l'avenir de l'Aveyron, avec des outils performants.

La restructuration totale du centre de formation, dans lequel un millier d'apprentis sont accueillis, participe de cette ambition. L'investissement est certes financier (6,7 M€ avec une aide du Conseil général de 700 000 €). Mais il repose avant tout sur les capacités humaines et professionnelles qui font la force du secteur des métiers.



Le centre
de formation
restructuré ”

20% DE LA POPULATION ACTIVE

L'artisanat aveyronnais se caractérise par une forte densité (230 entreprises pour 10 000 habitants), de l'activité, de l'emploi, un fort maillage du territoire.

Ce secteur représente près de 20% de la population active avec plus de 24 600 actifs (14 500 salariés, 950 apprentis, 2 500 conjoints collaborateurs).

L'artisanat est présent sur pratiquement toutes les communes du département (98%) et irrigue profondément le secteur rural : 52% des entreprises artisanales sont installées sur des communes de moins de 2 000 habitants.

La signature
de la convention



Les principales mesures

La convention s'appuie sur une série de mesures bien identifiées : les avances remboursables sans intérêt aux chefs d'entreprises pour la création, le développement ou la reprise d'entreprise (plus de 270 entreprises en ont déjà bénéficié pour un total de 3,237 M€), l'accompagnement de la chambre de métiers dans la mise en œuvre du dispositif de transmission des entreprises à travers la relation cédant-repreneur, le « passeport pour entreprendre »

avec le suivi personnalisé au service des créateurs et repreneurs d'entreprises, la prise en charge des diagnostics environnementaux des entreprises avec la possibilité d'avances remboursables pour des investissements contribuant au respect de l'environnement, le transport des apprentis internes du centre technique des métiers jusqu'au lieu d'hébergement, la sensibilisation des collégiens aux métiers de l'artisanat, le prix des métiers d'art.



Larzac Templier et Hospitalier

Exemple de développement local

**Avec 700 000 visiteurs chaque année, les sites du Larzac Templier et Hospitalier sont les plus visités du département après l'aire du viaduc de Millau.
Les ordres religieux ont laissé ici une empreinte durable, source de dynamisme économique.**

Templiers et Hospitaliers ont apporté une contribution majeure à ce qu'est aujourd'hui encore la cause : un exemple vivant de l'agro pastoralisme, très justement reconnu depuis quelques semaines par l'UNESCO avec l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité.

La richesse architecturale du territoire à travers les sites fortifiés majeurs de Sainte-Eulalie-de-Cernon, La Couvertoirade, La Cavalerie, Le Viala-du-Pas-de-Jaux et Saint-Jean d'Alcas, constitue un témoignage exceptionnel d'une histoire passionnante qui continue à susciter un vif intérêt.

Depuis plus de quinze ans, le Conservatoire Larzac Templier et Hospitalier, créé à l'initiative du Conseil général, s'est vu confier la préservation et la mise en



valeur de ce patrimoine, ainsi que le développement touristique et culturel qui lui est attaché.

D'importants travaux de restauration, de recherche et d'animation ont été menés. Pour Christophe Laborie, nouveau président du Conservatoire, « ce programme est un exemple de développement, en harmonie avec les acteurs locaux, la population et le territoire ».

Une action exemplaire, a confié le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, de ce que veut le département dans son action : construire un avenir dynamique sur des bases solides, celles de l'Histoire. Ainsi, le Larzac Templier et Hospitalier offre un héritage prestigieux, que l'Aveyron entend transmettre et partager dans de bonnes conditions.

Un outil pour le classement UNESCO

Christophe Laborie, vice-président du Conseil général et conseiller général de Cornus, succède à René Quatrefages à la présidence du Conservatoire Larzac Templier et Hospitalier. Il voit le Conservatoire comme « une force de proposition et d'action », un outil important pour la mise en valeur du patrimoine, son animation culturelle et touristique. Pour lui, l'ensemble du tissu économique du secteur doit en bénéficier.

« Je souhaite que le Conservatoire participe pleinement au plan de gestion et d'animation lié à

l'inscription par l'UNESCO des Causses et des Cévennes au Patrimoine mondial de l'humanité », souligne Christophe Laborie en rappelant que c'est sur la base du Larzac Templier et Hospitalier que ce dossier a été construit par Jean Puech et le Conservatoire.

Pour Christophe Laborie, « l'ensemble des acteurs locaux doit être associé au chantier, en particulier les agriculteurs qui y jouent un rôle majeur ». C'est dans ce sens qu'il souhaite orienter son action.





Le site de La Couvertoirade

Chevaliers et commanderies

Les ordres religieux et militaires, issus de la chevalerie du Moyen Age, sont apparus à l'issue de la première croisade et de la prise de Jérusalem en 1099.

Ils sont formés d'hommes recrutés exclusivement parmi la noblesse, menant une vie religieuse en se battant contre les « infidèles », accompagnant les pèlerins vers la Terre sainte en sécurisant les routes. Sur le Larzac, la présence templière est attestée dès le XII^e siècle. L'ordre est puissant, comme en témoigne son réseau de domaines à travers le Proche Orient et l'Europe. En 1307, après la perte de Saint-Jean d'Acre et de la Terre sainte, les Templiers, accusés de perversion, sont arrêtés sur ordre de Philippe Le Bel. L'ordre, soupçonné d'hérésie, est aboli en 1312.

Les Hospitaliers, ou Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, succèdent aux Templiers sur le Larzac en 1312 et ils y restent jusqu'en 1789.

Les Hospitaliers, dont l'origine remonte au XI^e siècle, ont pour vocation d'accueillir et de soigner tous ceux qui en ont besoin.

Grand succès de l'édition 2011 des Estivales

LE CONSERVATOIRE

Conseil général et collectivités locales concernées se retrouvent dans le Conservatoire Larzac Templier et Hospitalier, créé en 1995. Les orientations retenues par l'équipe en place depuis juillet dernier portent sur la continuité de l'action et une nouvelle dynamique, indique le président Christophe Laborie. Il souhaite que l'accent soit mis sur certains volets de l'action, comme le développement de produits s'appuyant sur les nouvelles technologies en direction des jeunes, la recherche scientifique, la communication, l'accessibilité des sites aux personnes handicapées, l'utilisation des sites pour le tournage de films...



1



2



3



4



5

Cinq sites

Cinq sites témoignent de la présence templière et hospitalière sur le Larzac.

1. Sainte-Eulalie-de-Cernon, la plus importante des commanderies des Templiers du Midi de la France. De là, les Templiers mirent en valeur l'agriculture en développant l'élevage des brebis et en créant des systèmes d'irrigation pour les cultures.
2. La Couvertoirade, protégée par son enceinte, avec les belles maisons qui bordent les rues entre les portes du village, son église, le château des chevaliers...
3. La Cavalerie et ses remparts, dans un bourg qui a fait l'objet ces dernières années de très importantes restaurations.
4. Le Viala-du-Pas-de-Jaux, dont la tour était destinée à servir de refuge aux habitants.
5. Saint-Jean-d'Alcas, commune de Saint-Jean-Saint-Paul, dont l'architecture est contemporaine des Templiers et Hospitaliers.



Energie et plaisir
grâce au sport

Sport et handicap

Démolir le cloisonnement

« Démolir le cloisonnement » : ainsi Hervé Pélissier, président de Handisport Onet-Rodez-Aveyron résume-t-il l'objectif de l'association. Pour cela, de nombreuses activités sportives sont proposées.



Le sport apporte énergie et plaisir »

C'est vrai, le sport fatigue. C'est vrai, s'inscrire dans un club destiné à des personnes handicapées, c'est, par l'effet miroir, se trouver face à sa propre situation. C'est vrai : « l'entourage familial surtout cloisonne,

enferme, au prétexte de protéger » constate Hervé Pélissier. Mais, poursuit-il, il est possible de sortir de ce « carcan » et le sport y contribue très efficacement, apportant de plus « énergie et plaisir » et participant à « changer l'esprit morose collé au handicap ».

Handisport Onet-Rodez-Aveyron, c'est 66 licenciés et de très nombreuses activités adaptées, pour tous les âges, de la natation encadrée par une diplômée au cyclisme en passant par le handbike, les sorties

neige, le torball pour les non-voyants, l'équitation, l'aviron... et le basket qui, compte tenu des résultats obtenus par l'équipe – accès en N1B en 2012 –, bénéficie d'une image extrêmement positive.

« L'évolution a été fulgurante » raconte Hervé Pélissier. On est tous partis de zéro en 2005. La plupart des joueurs n'avaient jamais fait de sport. Après deux ans de baballe, on a eu envie de passer à des choses plus sérieuses ». Le Conseil général notamment a accompagné cette ascension.

L'équipe s'entraîne dans le gymnase de Druelle mis à sa disposition par la commune. S'y déroulent également des matches (prochaines rencontres : le 15 octobre et le 12 novembre à 17 h 30 ; gratuit).

Basket ou toute autre activité : « Il ne faut pas hésiter à venir voir, insiste Hervé Pélissier. Tout est modulable, y compris pour une seule personne ».



Comité départemental, une formation pour les encadrants

Le Comité départemental handisport de l'Aveyron, présidé par Xavier Cotel, compte cinq clubs et associations affiliés, dont Handisport Onet Rodez Aveyron. En 2010/2011, cela représentait 106 licenciés.

Ses missions consistent à promouvoir le handisport, assurer la valorisation des clubs, les soutenir et favoriser leur développement, former des encadrants. Ainsi, du 26

au 28 octobre est proposé le module A du certificat de qualification handisport. Cela s'adresse aux encadrants qui accueillent ou souhaitent accueillir des personnes handicapées. Autre démarche du comité départemental : intervenir dans les établissements scolaires pour sensibiliser les plus jeunes et contribuer à modifier le regard sur le handicap.

CONTACT

Comité départemental handisport de l'Aveyron Espace Sport Jeunesse, 53, route d'Espalion - 12850 Onet-le-Château
Tél. 06 32 05 34 80 - <http://club.quomodo.com/cdh12>

Handisport Onet Rodez Aveyron Tél. 05 65 68 44 10/06 22 74 75 91 - <http://handisport.onetrodez.free.fr>

Un cheval aveyronnais aux Mondiaux

Issu de l'élevage rieupeyrousain d'Alain Chevalier, le cheval Qatar représentera la France lors des prochains championnats du monde de concours complet.

Du 23 au 25 octobre se disputeront du côté d'Angers, les championnats du monde de concours complet, avec la participation d'une grosse vingtaine de nations. Dont l'équipe de France qui alignera 12 chevaux de 7 ans. Parmi eux, Qatar du Puech Rouget, un anglo-arabe champion de France sortant et issu de l'élevage rieupeyrousain d'Alain Chevalier. Passionné d'équitation depuis son jeune âge, cet Aveyronnais mène de front son métier de policier (« difficile de vivre de l'élevage... ») et son amour des chevaux qui l'a amené, il y a une vingtaine d'années, à créer un service de police à cheval à Blagnac ! Celui qui, de son propre aveu « vit et pense che-

val », vient de connaître un immense bonheur avec le titre national décerné à Qatar, monté par son ami Eric Vigeanel, cavalier olympique et vice-champion d'Europe. La perspective d'un bon résultat (« tous les atouts sont de notre côté ») lors de l'épreuve mondiale qui s'annonce, fait monter la pression chez cet ex-cavalier de... saut d'obstacles. Si Qatar – « le meilleur poulain que j'ai jamais sorti » – prenait rang parmi les 10 premiers, ce serait pour la famille Chevalier (son frère Roland, éleveur bovin, veille sur ses chevaux) l'aboutissement d'une immense passion et la démonstration que, malgré les difficultés du métier, l'élevage en France a encore un avenir.



Qatar du Puech Rouget monté par Eric Vigeanel

Gym'Club : le trampoline vise haut



Parmi les disciplines déclinées par le Gym'Club ruthénois, le trampoline a incontestablement le vent en poupe. Discipline exclusivement acrobatique, on peut s'y adonner en individuel ou en synchronisé. « Depuis 3 ans » souligne Mathilde Barrey, la responsable, « les effectifs

ne cessent d'augmenter ». Cette saison, ce sont 80 adeptes, de 6 à 30 ans, qui s'envoient dans les airs avec délectation. « Les enfants sont très attirés par le trampoline car ils rentrent très vite dans l'acrobatie ». Loisirs ou compétition (championnats de zone ou filières fédérale et natio-

nale), l'éventail est large. Et le Gym'Club possède une belle vitrine avec le duo Wilfrid Lavigne - Vincent Rance, champion de France junior 2010 en synchronisé sans oublier les Romain Maviel ou Camille Barrey qui pointent aux places d'honneur en individuel au plan national.

Le Viaduc à nouveau ouvert aux bipèdes

Cinq ans après la « première », la course du Viaduc de Millau connaîtra une 2^e édition le 13 mai 2012. Le partenariat entre la Compagnie Eiffage du Viaduc de Millau et le tandem d'organisateur Gilles Bertrand - Odile Baudrier permettra à quelque 15 000 « bipèdes » d'emprunter par deux fois le bitume du célèbre viaduc lors d'une course de 23,7 km.

La boxe française en vedette

Organisée par le club de Savate Boxe Française de Sébazac-Concourès, une réunion de niveau mondial aura lieu le 5 novembre à l'Amphithéâtre de Rodez. La manifestation comprendra 8 combats : 5 finales de championnat du monde de savate boxe française (3 masculines, 2 féminines) et 3 combats « Elites ». Cinq pays seront représentés : France, Croatie, Madagascar, Serbie et Tunisie.

Internationaux de tennis de Rodez à Vabre

Ce tournoi se déroulera du 22 au 29 octobre sur les courts de Vabre. Il permettra à de jeunes tennismen du monde entier d'acquiescer leurs premiers points ATP qui leur ouvriront les portes des tournois majeurs. On a pu y apprécier par le passé des joueurs comme Arnaud Clément, Richard Gasquet ou Gilles Simon.

Sur les traces des Templiers

La course des Templiers est un raid nature de 71 km à travers les causses du Sud-Aveyron. Il s'agit là du plus grand trail de France dont ce sera, le dimanche 23 octobre, la 17^e édition. Les concurrent(e)s auront à affronter un dénivelé positif de 3 250 mètres.



Le vignoble dans la vallée du Tarn

Côtes de Millau

La récompense de l'AOC



Ils viennent d'obtenir l'AOC. Une étape essentielle dans l'histoire des vins des Côtes de Millau et l'aboutissement d'un travail déterminé pour obtenir la qualité requise entrepris par des vignerons très impliqués et motivés.

UN NOUVEAU BÂTIMENT

Les bâtiments des Côtes de Millau comme ceux de la coopérative fruitière de La Cresse étaient obsolètes. Aussi les deux structures ont-elles décidé, en fusionnant, de s'installer dans des locaux neufs, adaptés à leurs besoins. Il sont en construction, au Mas Compeyre, et devraient être inaugurés en juin 2012. La cuverie sera renouvelée et permettra de travailler dans de meilleures conditions.

ACHETER

Cave coopérative, Aguessac.
Tél. 05 65 59 84 11

Chez les producteurs indépendants signalés dans la vallée du Tarn.

70 hectares, dont 25 travaillés par cinq indépendants, le reste l'étant par les treize adhérents à la cave coopérative présidée par Jean-Louis Portalier, un vignoble dans les coteaux, avec de fortes pentes, des petites parcelles, des tracteurs à quatre roues motrices et des chenillards : ceux qui se sont accrochés à leur vignoble avaient la passion et la conviction que leur vin avait de quoi séduire.

« On a bien fait d'y croire. Ce fut déterminant pour l'obtention de l'AOC ».

Chez les Portalier, on parle d'une seule voix. Jean-Louis, président du syndicat, Bernard (son frère), producteur indépendant en conversion bio, Eric (fils de Jean-Louis), président de la cave coopérative, racontent ensemble la démarche. Ils disent le tournant essentiel des années 1970. Alors, le choix de replanter avec des cépages nobles fut décisif. L'autre étape cruciale, ce fut lorsque les vignerons ont pris les rênes de la cave coopérative il y a une dizaine d'années, renouvelant tout le matériel et prenant conscience de la nécessité de travailler la vigne autrement. Réduction du rendement, qualité du palissage, de la taille, travail du sol, vinification avec suivi œnologique... Résultat : l'AOC a été obtenue en cinq ans, avec un encépagement gamay-cyrah pour un rouge très fruité et un rosé très apprécié, mauzac-chenin pour un blanc dont la demande ne peut être satisfaite. Enthousiasmant, d'autant plus que tous les producteurs ont la relève assurée.

« La tendance est inversée » se réjouit Jean-Louis Portalier pour qui les producteurs des Côtes de

Millau doivent maintenant « se montrer dignes de l'AOC » sur un marché très lié au caractère très touristique du Sud-Aveyron. Ce sur quoi insiste également Danièle Vergonnier, conseillère générale : « Les Côtes de Millau sont un atout économique évident pour la région. Cet essor permet également de reconsidérer tout le patrimoine architectural lié au vignoble et en particulier celui des caves – dont celles d'Entre Deux Monts – qui sont remises en valeur ».

Une architecture de caves remarquable



La commercialisation des Côtes de Millau est assurée essentiellement sur place, auprès de la clientèle locale et des touristes, ainsi qu'à l'exportation (5 à 7%) vers les USA notamment.

Cet automne, les rendements sont faibles, car l'eau a manqué. En revanche, la vendange sera très saine. Ce devrait être une belle année.



Jean-Philippe Roman

L'homme aux ours

**Les Visiteurs II, Les Misérables, André le magnifique, La jeune fille et les loups, Gladiator...
Le lien entre tous ces films, c'est Jean-Philippe Roman, dresseur d'ours, de loups...**

Jean-Philippe Roman est devenu incontournable pour toutes les équipes de cinéma qui doivent travailler avec des animaux. Il vient de partir pour Prague où doit être tournée une publicité pour Quechua. Auparavant, il a travaillé dans les Pyrénées pour le ministère français de l'environnement soucieux de montrer aux chasseurs quelle attitude adopter en cas de rencontre avec l'ours. On lui doit aussi les clips de Bouygues Télécom, de Société générale...

Son histoire avec les ours a débuté alors qu'il avait vingt ans. Sa spécialité, à cette époque-là, c'était la voltige et les cascades équestres, ce qui lui valut de travailler avec Jean-Yves Bonnet. D'après ce que l'on comprend, Jean-Philippe Roman est du genre qui apprécie l'engagement physique. Cela se confirme quand on le voit se colleter avec Maleck, un beau grizzly de 650 kg et quelque 2,80 mètres lorsqu'il est dressé.

« C'est un animal potentiellement dangereux, explique Jean-Philippe Roman. C'est le prédateur le plus haut sur la chaîne alimentaire en Europe ».

A noter toutefois au passage que l'ours est essentiellement omnivore et qu'il n'est pas un grand chasseur.



C'est un animal potentiellement dangereux. C'est le prédateur le plus haut sur la chaîne alimentaire en Europe."

Maleck et Jean-Philippe Roman, c'est une longue histoire d'amour. La rencontre a eu lieu alors que Maleck avait deux ans. Il était un pensionnaire un peu agité du jardin d'acclimatation, à Paris.

« J'ai appris avec lui » résume Jean-Philippe

Roman. Appris qu'avec les ours, c'est la complicité qui prévaut. « Il faut passer du temps avec eux, jouer, beaucoup, nettoyer le parc, les caresser, se baigner avec eux, leur donner du bon temps ».

Mais pas question pour Jean-Philippe Roman de transformer ses ours en cyclistes de cirque. Maleck comme Câlina, âgée de 18 ans, et le « petit » Shadow, 6 ans, fils des deux précédents, ne sont sollicités et dressés que sur la base de comportements qu'ils auraient à l'état sauvage. Idem avec les loups.

« Rouler ensemble, s'amuser, monter dessus... » : on lui reconnaît d'être le seul à avoir cette relation exceptionnelle avec ses animaux.

UN NOUVEAU PARC

Jean-Philippe Roman et sa compagne, Catherine, ont repris le parc animalier de Pradinas en 2010. Depuis, ils en ont refait à neuf une grande partie. La mini-ferme a été restaurée et agrandie, le parc a été revégétalisé.

Actuellement, les visiteurs peuvent profiter d'une quarantaine d'espèces de la faune sauvage européenne. Des animations (nourrissage des marmottes, dressage des ours, explication pédagogique sur les loups...) sont proposées le dimanche (pour dix personnes au moins).

Parc animalier de Pradinas

Tél. 09 52 62 01 52.

Internet : www.parcanimalierdepradinas.com

Pour y aller : accès à 2 km de Rieupeyroux côté Baraqueville. Ouvert jusqu'au 11 novembre puis à partir du 1^{er} avril.



Villeneuve-d'Aveyron

Pierre Costes



Saint-Rémy, un cadre de vie agréable

Dans le cadre d'une opération de réaménagement du cœur de village de Saint-Rémy, la municipalité a décidé de construire une annexe de l'école pouvant aussi servir d'atelier.

Les contraintes paysagères et architecturales sont telles qu'il était logique d'employer des matériaux nobles. Ainsi, façades pierre et charpente traditionnelle ont été réalisées pour insérer au mieux ce bâtiment dans l'entrelacs de bâti traditionnel.

La vue en perspective de l'église et du château a été préservée et l'aide du Conseil général appréciée à sa juste valeur.



Aubin

Pierre Beffre



Sondages archéologiques au Fort d'Aubin

Des sondages archéologiques viennent d'être menés par le service archéologie du Conseil général avec pour but de préciser la chronologie et l'architecture semi-troglodyte du Fort d'Aubin, haut-lieu de l'histoire médiévale du Rouergue.

Deux secteurs ont fait l'objet de travaux : le corps du logis seigneurial et une habitation commune (cabane à encoche). Grâce à l'installation d'un échafaudage sécurisé par la municipalité, les différents niveaux du logis ont pu être resitués et une pièce (sans doute la cuisine) fouillée. Dès 2012, une nouvelle opération devrait en dire plus sur la chronologie du corps du logis (du XIII^e ?).



Bozouls

Jean-Michel Lalle



La rentrée des « petits loups » à Lioujas

Après différentes réunions et une enquête de besoins réalisée auprès des parents, la Communauté de communes Bozouls-Comtal a décidé de construire deux micro-crèches : une à Gages, l'autre à Lioujas. Celle-ci – baptisée Les petits loups –, située près de l'école, a ouvert ses portes au début de cette année. Elle peut accueillir dix enfants âgés de 0 à 6 ans, du lundi au vendredi de 7 h 30 à 18 h 45. Elle emploie cinq personnes dont une éducatrice jeune enfant, une auxiliaire de puériculture, deux titulaires du CAP petite enfance et une assistante maternelle. Le financement de cet équipement, souligne Jean-Michel Lalle, a été soutenu notamment par le Conseil général.

Renseignements : tél. 05 65 74 08 12.



Camarès

Jean Milési



La cyber-base de Mélagues

La cyber-base de Mélagues a fêté cette année son 10^e anniversaire. Initiée par la mairie avec l'aide du Conseil général, elle est probablement la plus rurale de Midi-Pyrénées dont elle a intégré le réseau en 2005. Avec 7 000 à 8 000 personnes qui l'ont fréquentée depuis son ouverture, elle remplit indéniablement une mission de « véritable service public » comme le souligne Jean Milési, et pas seulement pour les Aveyronnais.

On y pratique toutes les activités de l'internet et de l'informatique, grâce notamment à de nombreux ateliers. A souligner également : son tarif, modique, de 15 euros par an pour un usage illimité.



Baraqueville Didier Mai-Andrieu



Une passerelle flambant neuve

Nombreux sont les randonneurs à arpenter le sentier pédestre n° 3 (Topo-guide Cent Vallées du Conseil général) qui traverse les communes de Camboulazet et de Camjac. Mais pour franchir le ruisseau de Congorbes récemment nettoyé par le Syndicat mixte du bassin versant du Viaur en suivant l'ancien chemin rural entre Sabin et Frons, encore fallait-il qu'un ouvrage soit construit.

Porté par les deux municipalités en entente et avec l'aide financière du Conseil général, le projet de construire une passerelle en bois a été mené à bien. Cette superbe réalisation contribue à faire connaître un circuit particulièrement agréable à emprunter.



Cassagnes-Begonhès Régis Cailhol



Aménagement de la RD 902 : le dossier avance

Les travaux de la RD 902, entre Pont-de-Grandfuel et Cassagnes, sont une priorité pour laquelle je me bats depuis que je suis élu. Sécurité des usagers et désenclavement de ce territoire plaçaient cet axe parmi les dossiers prioritaires du Département.

Le calendrier prévisionnel des procédures administratives a été un peu modifié en raison des compléments d'informations demandés par la DREAL suite au classement en zone protégée Natura 2000 de la Vallée du Viaur.

L'enquête d'utilité publique est terminée. Les négociations relatives aux acquisitions foncières vont enfin pouvoir intervenir. Le chantier doit commencer au plus vite.



Capdenac-Gare Bertrand Cavalerie



Des travaux entre Lieucamp et Sonnac

La RD 579 relie la commune de Sonnac à la RD 994 qui mène vers Capdenac ou Montbazens.

En concertation avec les élus municipaux, Bertrand Cavalerie a souhaité poursuivre les travaux entre Lieucamp et Sonnac, afin d'achever l'aménagement de cet itinéraire. Les travaux ont démarré en juillet dernier. Les terrassements, la démolition et la reconstruction du pont s'achèvent en ce début octobre. D'un montant de 238 000 €, ils permettront d'améliorer le tracé, la visibilité ainsi que les abords dans ce secteur destiné à être partiellement urbanisé, et d'élargir le pont qui constituait un point de croisement difficile.



Campagnac Pierre-Marie Blanquet



Musique et cinéma avec Roberto Tricarri

C'est en compagnie de passionnés de Saint-Laurent-d'Olt – avec lesquels il a créé l'association Olt Up – que Roberto Tricarri a lancé en 2010 un festival dédié à la musique et au cinéma, soutenu notamment par le Conseil général. Roberto Tricarri fait ainsi bénéficier toute la population de son talent de musicien qu'il a mis au service du cinéma muet.

Depuis 1984, il a à son actif plus de 2000 représentations partout dans le monde, en solo ou en grand orchestre. On peut notamment citer le spectacle « Elle ! Louise Brooks » avec Hanna Schygulla. A Saint-Laurent où il s'est installé en 2008, Roberto Tricarri se ressource entre deux concerts.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

Contrat d'Avenir

C'est bien un véritable contrat que le Président Jean-Claude Luche a passé le 26 septembre avec les aveyronnais. Un engagement fort pour fixer les grandes lignes qui constitueront l'ossature des actions que nous mènerons jusqu'en 2014.

Depuis le début de la crise, le Conseil général a fait le choix très clair de soutenir l'économie et les ménages aveyronnais dans un contexte économique difficile et alors que des contraintes lourdes pèsent sur les finances du Département. Difficile de composer avec une progression ralentie des ressources départementales et une augmentation des dépenses de fonctionnement, principalement destinées aux efforts de solidarité en faveur des plus démunis.

L'état de nos finances est satisfaisant en comparaison avec les autres départements. Cette situation n'est pas le fait du hasard mais le fruit d'une gestion vertueuse.

De nombreux conseils généraux de tous bords serrent les boulons. Dernier en date, l'Isère, présidé par le socialiste André Vallini, proche de François Hollande, qui a diminué les crédits destinés à la culture de 18% en 3 ans.

La Seine-Maritime a, quant à elle, augmenté le prix des transports scolaires pour les familles de 300% !

Le Conseil général de l'Aveyron n'échappe pas aux contraintes mais nous n'en sommes pas réduits à ces attitudes extrêmes.

L'opposition, crispée dans ses réflexes passésistes, rabâche avec une constance et un aplomb inégalable des arguments critiques auxquels elle ne croit pas elle-même.

Comment peut-elle réfuter que le département a joué son rôle d'amortisseur au plus fort de la crise. Est-il si difficile d'admettre que chaque centime emprunté a permis de favoriser l'investissement et le soutien à l'emploi.

Quelle déception de constater que leurs propositions pour alléger les charges de fonctionnement se limitent à vouloir réduire, voire supprimer, les subventions accordées à des manifestations sportives dépassant largement le cadre local et l'opération dictionnaires.

La démarche qui nous a conduits à nous engager par ce contrat d'avenir, est identique à celle de la majorité départementale pour les élections cantonales.

Elle consiste à refuser la politique politicienne et le dogmatisme pour travailler sur nos domaines de compétences et à l'échelle territoriale sur laquelle nous sommes élus.

Les Aveyronnais ont dit qu'ils étaient d'accord.

En nous renouvelant leur confiance, ils nous ont donné quitus sur la gestion du Conseil général entre 2008 et 2011 et ils nous ont adressé une invitation claire à continuer dans cette direction.

La crise est toujours là et face à une telle situation il n'y a pas d'autre réponse que le courage, la solidarité et le pragmatisme pour accompagner un développement harmonieux de nos territoires et favoriser l'emploi. L'emploi, qui doit être pour nous une absolue nécessité.

Le Groupe de la Majorité Départementale

Groupe Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron (Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche)

Crise : le Département est au bord de la faillite

La crise sévit partout en Europe et l'Aveyron n'échappe pas à cette triste réalité. Le 13 septembre dernier, le président du Conseil général a annoncé un plan d'austérité. Un plan qui prévoit la baisse de 20 % des investissements publics et la suppression de nombreux programmes. Mais Jean-Claude Luche oublie qu'il a sa part de responsabilité, avec sa majorité, dans la situation financière catastrophique du Conseil général.

Depuis son élection à la tête de l'assemblée départementale, il a multiplié les dépenses et les promesses pour rester à la tête du Département. Entre 2006 et 2011, la dette a été multipliée par 4, passant de 52 millions d'euros à 200 millions d'euros. Dans le même temps, le budget de fonctionnement a fait un bond de 25 % et les charges de personnel de 47 %. La droite a dépensé, en prenant à sa charge des chantiers qui dépendaient de l'Etat, comme le Barreau de Saint-Mayme, qui va coûter 25 millions d'euros aux contribuables aveyronnais. Cette dépense supplémentaire a été concédée par l'Etat au Conseil général sans contrepartie. Il a mené des programmes qui se sont avérés inefficaces. Exemple : le programme haut-débit, qui coûtera au final 20 millions d'euros aux contribuables aveyronnais, pour une technologie peu sûre et une couverture défectueuse. Il existe encore près de 3 000 foyers sans raccordement au haut-débit. De même, était-ce responsable de construire un Centre technique à 19 millions d'euros ? Juste avant les élections cantonales de mars dernier,

le Département a décidé de prendre à sa charge 75 % de l'aéroport de Rodez-Marcillac. C'est un surcoût de 3 millions d'euros par an pour les Aveyronnais. En période de crise, cette décision est irresponsable.

Conséquence : l'augmentation de la taxe foncière de 3,5 % cette année et une explosion de la dette.

Depuis 2004, les conseillers généraux de gauche alertent les Aveyronnais sur une situation financière difficile. Nous avons proposé la création d'une commission d'évaluation des transferts de charges de l'Etat, puis, sans être entendus, la mise en place d'un audit financier du Conseil général. Nous avons défendu le principe qu'une dépense supplémentaire devait toujours être compensée par une économie équivalente. Nous avons demandé que le Département baisse son budget communication et « petits fours ». Nous avons toujours soutenu une plus grande coopération avec la Région Midi-Pyrénées. Mais nous n'avons pas été suivis par la droite départementale et, aujourd'hui, les conséquences sont désastreuses pour les Aveyronnais.

Guy Durand, maire et conseiller général de Millau
Retrouvez ce communiqué sur facebook « Pour un Nouvel Aveyron ».

CULTURE

Une nouvelle saison pour l'Université des savoirs partagés

La 4^e saison de l'Université des savoirs partagés a débuté en septembre à Villefranche-de-Rouergue. 15 conférences (dont certaines sur des sujets scientifiques) sont au programme. Sans oublier les activités culturelles, technologiques et artistiques proposées à un public souhaitant développer une passion ou découvrir un savoir-faire. A noter quelques nouveautés venant compléter l'offre de la saison écoulée : cours de philosophie, alternance de cours d'art pictural et d'Histoire de l'art, atelier de langues enrichi de cours d'italien, atelier d'écriture, botanique, etc.

> Pour tout savoir sur la saison 2011/12, tél. 05 65 45 70 41 ou 05 65 81 15 38
Site Internet : www.uspvvillefranche.franceserv.com

EXPOSITION



De petits pas pour l'homme

Cette exposition vous fera voyager à travers l'histoire des sciences et des techniques. Une occasion d'apprendre des choses surprenantes dans un parcours qui multiplie les curiosités. De nombreux véhicules, de l'éolipyle à Saturne V, ou l'évolution de l'aspirateur et de la cocotte-minute, vous étonneront tant le génie, l'originalité mais aussi parfois la naïveté de leurs inventeurs frappent dès le premier regard.

> Jusqu'au 10/12, musée de géologie de Decazeville. Tél. 05 65 43 30 08.

FESTIVAL

Botiga à Saint-Affrique

Le célèbre festival de rue des arts visuels se déroule jusqu'au 22 octobre à Saint-Affrique. A cette occasion, les artistes investissent les rues et les vitrines de la ville. Expositions, rencontres avec les artistes, performances, conférences, ateliers, musique, films, spectacles... le rendez-vous est à ne pas manquer !



FESTIVITÉS

Sauveterre en fête

L'Office de Tourisme et l'Association AJAL organisent un week-end festif dont voici le programme :



> Samedi 29/10 : 2^e Foire « Roots'n'Bio » de 10h à 18h place des arcades. Randonnée pédestre à 14h, conférence sur le développement durable à 15h.

A partir de 20h, 8^e Roots'Ergue Festival (avec Raggasonic, Winston McAnuff & Bazbaz orchestra, Kanka & Ivory Sol).

> Dimanche 30/10 : marché d'automne à partir de 10h animé par une banda. A partir de 14h30, Fête de la Châtaigne (dégustation de châtaignes grillées sur place et cidre doux, spectacle folklorique et banda).

MISSION DEPARTEMENTALE DE LA CULTURE

La plasticienne Béatrice Utrilla à Rodez

Dans le cadre des Photofolies 2011, la Mission départementale de la culture présente l'univers de l'artiste au travers de 2 expositions.

La première, à la Galerie Ste-Catherine, porte une attention particulière aux signes de notre société : elle en propose un décryptage en réinterprétant ses images et ses signes.

La deuxième, menée en partenariat avec le Lycée Louis Querbes au sein de sa galerie d'Etablissement l'Apostille, met l'accent sur la période de l'adolescence. Renseignements : Galerie Sainte-Catherine 05 65 46 69 63.



Cançon occitana

Sul camin, spectacle de Roselyne et Jean-Louis Courtial, sera présenté vendredi 21 octobre à 20h30 à la salle des fêtes d'Agen d'Aveyron.

Le public est convié ici à un récital de chansons occitanes traditionnelles « revisitées » et à des chansons de

création sur fond de batterie avec un velouté d'accordéon ou de piano, un nappage de basses ou de guitare.

Organisé par la Mission départementale de la culture et Los Faisselièrs d'Agen d'Aveyron. Renseignements : 05 65 73 80 64.

Contact : Mission Départementale de la Culture
25, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

EDITION

Des garçons d'avenir

Petite-fille de Raymond Bonnefous, qui fut maire de Rodez et président du Conseil général de l'Aveyron, Nathalie Bauer s'est inspirée de documents intimes de son grand-père pour écrire un roman poignant qui a pour fond la Grande Guerre. De l'horreur des combats surgissent des êtres à la recherche d'une forme de bonheur.

Des garçons d'avenir, Nathalie Bauer, éditions Philippe Rey, 448 pages, 20 €.

Fête de la Science

A l'occasion de la Fête de la science 2011, les musées du Conseil Général (Musée d'Arts et Métiers Traditionnels à Salles-la-Source et Musée d'archéologie à Montrozier) proposent des animations sur le thème de la chimie pour les scolaires et le grand public. Rendez-vous à la salle polyvalente du Monastère.

> Les jeudi 13 et vendredi 14 octobre de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 et le samedi 15 octobre de 14h à 18h.

UN LIVRE

les Bêtes noires



Le XIX^e siècle a été marqué par l'arrivée dans le Massif central du chemin de fer, tout d'abord minier avant que les lignes de voyageurs ne s'implantent à leur tour. Et avec elles des ouvrages (viaducs, tunnels) qui ont bouleversé cette région. Monstre d'acier crachant fumée et vapeur, la « bestia negra » a d'abord provoqué méfiance, crainte voire hostilité. Une aventure humaine que nous conte, moult photos à l'appui, Daniel Crozes. La desserte de l'Aveyron y occupe une place de choix.

Les bêtes noires, Daniel Crozes, Editions du Rouergue, 256 pages, 39 €

Le Mammobile

sera dans le canton de :

> STE-GENEVIÈVE-SUR-ARGENCE

du 12 au 24 octobre

> LAGUIOLE

du 27 octobre au 10 novembre

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35

Info route



Seniors

N° vert 0 800 310 612



Enfance

en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33

6, rue François-Mazengq
12000 RODEZ

Mail : accueil@mdph12.fr

La fusillade du plateau des Forges à Aubin

Depuis le plateau des Forges, au Gua d'Aubin, la vue est agréablement ponctuée de la belle bâtisse de l'école, du lac où glissent deux cygnes...

Le mémorial de la fusillade qui fit 17 morts le 8 octobre 1869 évoque une époque moins paisible.



EN SAVOIR PLUS

Des rails sur lesquels circulaient les wagonnets, un socle comme l'extrémité crénelée des cheminées : 140 ans après la fusillade, la municipalité d'Aubin a souhaité commémorer cet événement en inaugurant une stèle sur le lieu où tombèrent hommes, femme et enfant.

Fin 1869. Les forges et les mines du bassin de Decazeville-Aubin sont en crise. Depuis la loi du 25 mai 1864, « l'abandon concerté du travail » n'est plus un délit. Partout, les ouvriers revendiquent, à cause de leurs salaires de misère. Dans le Bassin s'y ajoute la rivalité entre mineurs et forgerons, les premiers s'estimant lésés sur leur salaire à cause du refus des forges d'utiliser un combustible de basse qualité. Le mercredi 6 octobre, une cinquantaine de « gueules noires », mécontents de l'un de leurs chefs de poste, en demandent le renvoi. Leur requête est refusée par l'ingénieur en chef. Le lendemain, la grève s'est généralisée chez les mineurs de la Compagnie d'Orléans qui demandent aux forgerons de se joindre à eux. Le directeur du site lance par télégramme un appel au préfet : « Les mineurs ont envahi les ateliers des forges du Gua. Il y a urgence. Nous sommes débordés. Donnez-nous protection ».

Dehors, la foule assiège les « grands bureaux ». L'ingénieur en chef est bousculé, frappé. Les grévistes crient : « Au bassin, à l'eau ! » mais au portail d'entrée de l'usine, 70 soldats arrivent en courant de la gare, accompagnés du préfet. Ils délivrent

l'ingénieur et obligent les grévistes à se disperser. Le lendemain, malgré la présence de 150 soldats, les attroupements se reforment. Le télégramme du préfet, qui réclame des renforts, est sans équivoque : « Avec les hommes dont je dispose, je ne suis pas en mesure de procéder à des arrestations sans effusion de sang ». A 15 heures, les forges sont envahies par 1400 personnes qui tentent de désarmer les soldats. Des manifestants sont blessés par des baïonnettes. La poussée est de plus en plus forte. Des cailloux, des fragments de fonte, des boulons pleuvent sur la troupe qui reçoit soudain ce commandement : « Défendez-vous, utilisez vos armes ». Un coup de feu est tiré, suivi de deux autres puis de deux décharges collectives. 14 corps restent étendus, dont ceux d'un enfant de 7 ans, Louis Estival, et d'une femme, Julie Vaysse. Parmi les 22 blessés emmenés à l'hôpital du Gua, 3 ne survivront pas.

Un épisode tragique de la vie du Bassin repris par Zola comme par Victor Hugo dont le poème, Aubin, dit : « Quel âge as-tu ? Seize ans. De quel pays es-tu ? D'Aubin. N'est-ce pas là, dis-moi, qu'on s'est battu ? On ne s'est pas battu, l'on a tué (...) ».



Le Gua, avec son architecture caractéristique du bassin

Al Canton Patrimònis

Dins aquesta liurason d'Avairon, se trapan tres elements del patrimòni roergàs. Cada còp, la lenga nòstra es o pòt èsser presenta d'un biais o d'un autre.

Es aital que lo Conservatòri Larzac-Templièrs-Espitalièrs a pres l'iniciativa de metre la lenga dels cartularis templierièrs o espitalièrs suls panèus d'informacion, a costat del francés, de l'anglés e de l'espanhòl.

Per Las Borinas, l'occitan es estat present dins la conferéncia de Patricia Palhièr, al mes de junh passat, e demòra plan present dins los articles de l'estudi de Salvagarda de Roergue : devesas, tras-boriaire, majoral, motonièr, vacivièr, turquièr, ragàs, egassièr, cantalés, presfachièr, campanatge, relhas, cambetas d'araires, estevas, cadés, julhas, mejanas,

agulhadas, clapas, esquilas, mastins, amigon, galinassa, colombina, pascadas, asegadas...

E per las vinhas del Milhavés, l'occitan se tòrna trapar dins lo vocabulari del trabalh e dins las òbras dels escribans del país, de Peiròt a Valés, en passant per Grégoire, Terral, Julié, Girard e maites, tanplan coma dins los tèxtes occitans o dins la tradicion orala : messa de las vendémias de Creissèls, casèlas, ostalons, aladas, tineirals e collacion, barrals e autres barralons de Compèire, gamet del papa de Mostuèjols, ulhat o ulhada, tintaires, monastèl, paredons, faissas o bancèls...

ndrer senit, sissi bla faccumsandre dolore feuguer cidunt ilit nonsequis del iliquipit, quam enisil er acil ut ipisil ilit veliquat. Ullaorperit accumulorlorer